



## Lait de vache

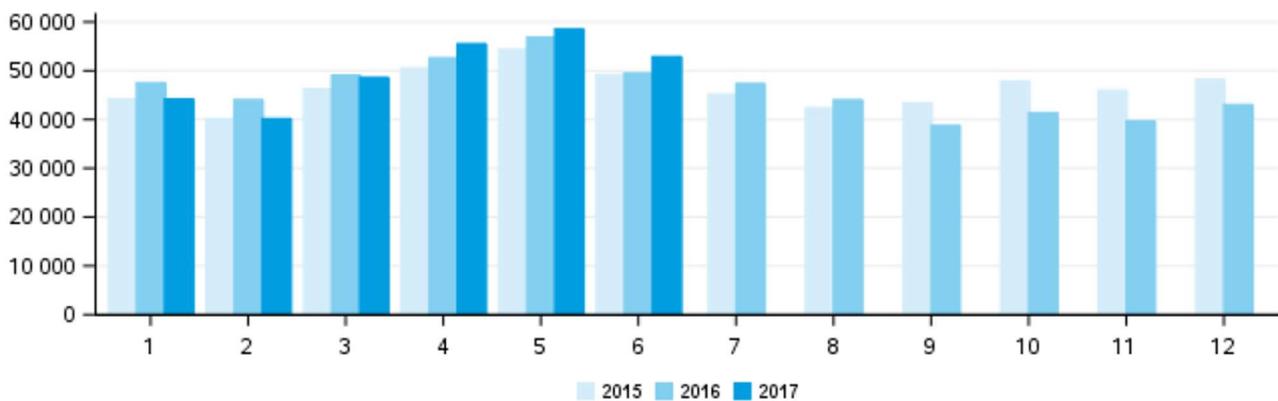
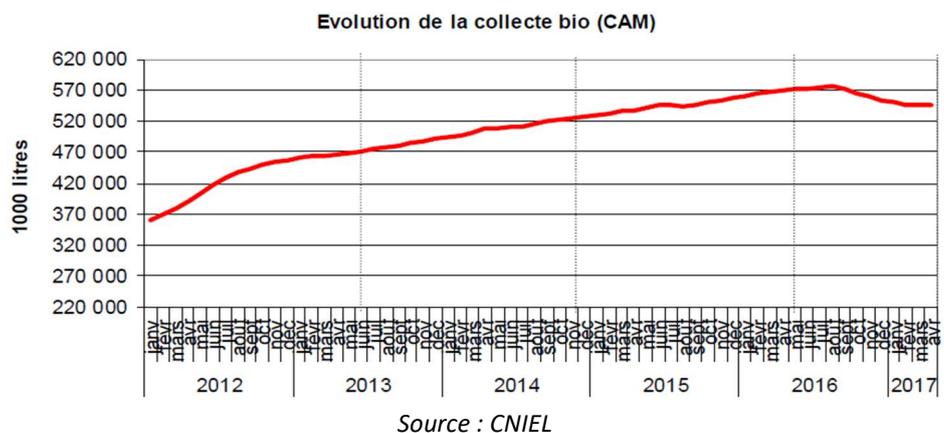
► *Septembre 2017*



### Collecte bio française

La croissance de la collecte annuelle de lait bio a ralenti à partir de fin 2016. En effet, le cumul annuel mobile (cumul de la collecte sur 12 mois) s'élève à 545,7 millions de litres en avril 2017, ce qui représente une régression de 4,2 % par rapport aux douze mois précédents.

Source : données CNIEL.



Volumes de lait de vache bio mensuels (1000 litres)

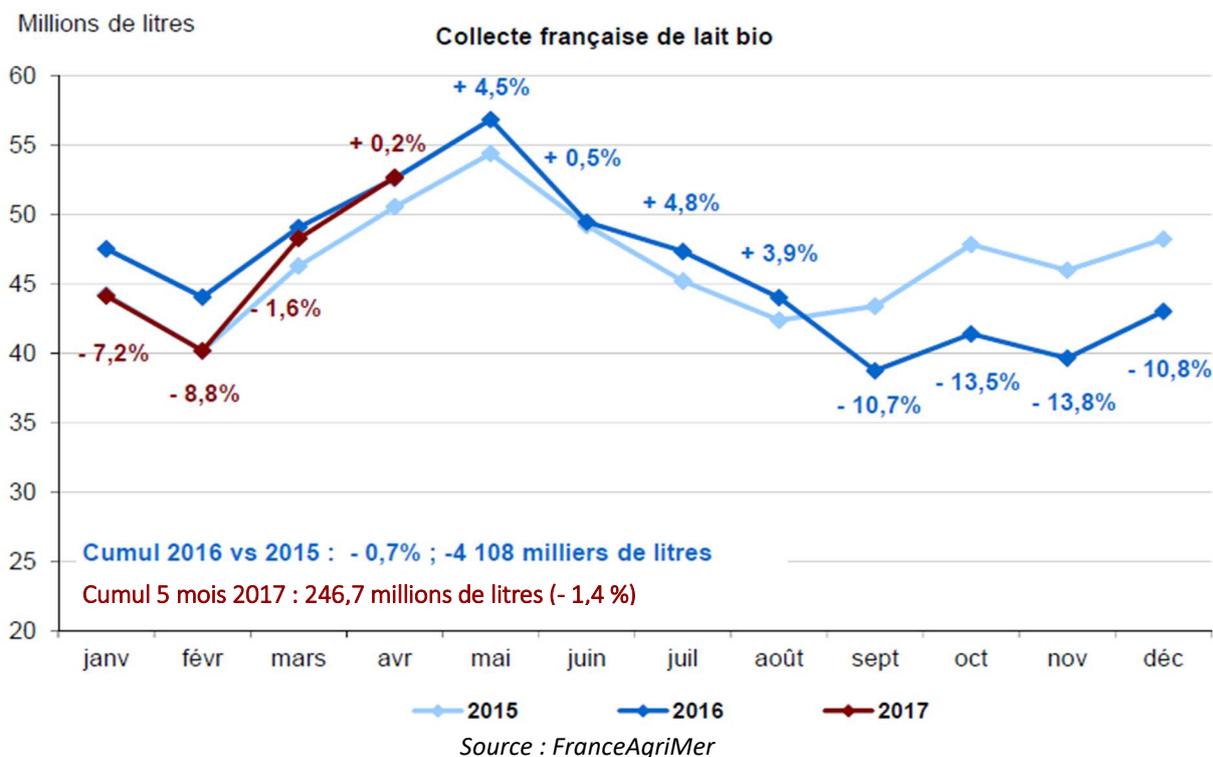
Source : FranceAgriMer

Ce ralentissement s'explique principalement par les conditions météorologiques qui ont fortement impacté la qualité des fourrages en 2016, avec une situation très contrastée en fonction des régions. La baisse de production laitière qui en a résulté n'a pas pu être compensée par les conversions.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, on note une baisse de la collecte de lait bio de 5,5 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2016 (133 millions de litres de lait bio

collectés sur les 3 mois de 2017 contre 141 millions à la même période en 2016). La collecte bio a ainsi poursuivi la régression engagée à partir de septembre 2016 jusqu'en mars 2017. Cependant, elle repart à la hausse à partir d'avril avec 5,2 % de plus qu'en avril 2016.

En mai 2017, la collecte mensuelle atteint 58 millions de litres de lait bio, ce qui représente 2,7 % de plus qu'en mai 2016.



## Conversions et perspectives

Source : CNIEL, enquête conversions bio du 1er semestre 2017.

Au 1<sup>er</sup> semestre 2017, la dynamique de conversion s'est ralentie par rapport à l'année 2016, qui a affiché des taux records d'engagement en bio.

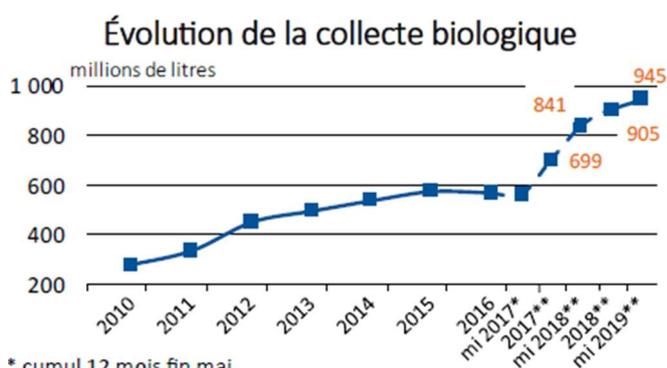
239 nouveaux producteurs de lait se sont déclarés être dans un processus de conversion (pour un volume de référence de 93 millions de litres), ce qui représente 3 fois moins qu'au 1<sup>er</sup> semestre 2016 (avec 706 producteurs nouvellement engagés) mais aussi 3 fois plus qu'au 1<sup>er</sup> semestre 2015.

Conversions débutant	Nombre producteurs	Volume référence (Mln litres)
de juin à octobre 2015	62	25,6
de nov. à mai 2016	706	279,9
de juin à octobre 2016	144	59,9
de nov. à mai 2017	239	93,5

Estimation pour	Nombre de Producteurs	Volume 12 mois (Mln litres)	Evol par rap. à mai 2016
fin oct 2017	2 773	699,4	24,5%
fin mai 2018	3 195	841,1	49,7%
fin oct 2018	3 387	905,4	61,1%
fin mai 2019	3 506	944,5	68,1%

Avec un rythme de cessation de la production de lait biologique assez faible (estimé à moins de 0,5 % du volume de lait bio collecté), l'évolution des conversions laisse envisager une progression importante de la collecte sur les 2 prochaines années, de l'ordre de +68 %, ce qui représenterait 945 millions de litres de lait bio collecté fin mai 2019.

La hausse de la collecte devrait être particulièrement forte sur les 12 prochains mois avec l'arrivée des producteurs engagés lors de la vague de conversion de début 2016.



Source : CNIEL

# Production laitière bio en Europe

## Une situation contrastée selon les pays, des perspectives toujours encourageantes

Début 2017, il est difficile d'identifier une tendance générale sur la production européenne de lait bio du fait de situations disparates d'un pays à l'autre. En revanche, la consommation semble progresser dans l'ensemble des pays, notamment là où elle restait pour l'instant plutôt marginale. On retient surtout que les plus gros pays producteurs, l'Allemagne, la France et le Danemark restent en tête des volumes produits et que les prévisions leur sont favorables. C'est en France que l'on observe l'augmentation la plus spectaculaire des volumes, qui se rapprochent de plus en plus du niveau allemand.

### Allemagne

L'Allemagne est le premier producteur européen de lait bio en 2016. La collecte au premier trimestre 2017 a augmenté de 11 % par rapport au premier trimestre 2016. Malgré cette production intérieure, la collecte bio représente 2,5 % de la collecte nationale et les importations restent importantes. Or les distributeurs veulent pouvoir offrir à leurs clients des produits allemands. La croissance de la demande intérieure devrait donc bénéficier aux producteurs bio allemands : plus de 600 fermes conventionnelles sont en cours de conversion. Une augmentation de 10 % de la production est donc attendue pour 2018. Avec cette production à la hausse, des campagnes de sensibilisation ont été lancées afin de sécuriser la consommation nationale de lait bio voire même de « convertir » de nouveaux consommateurs.

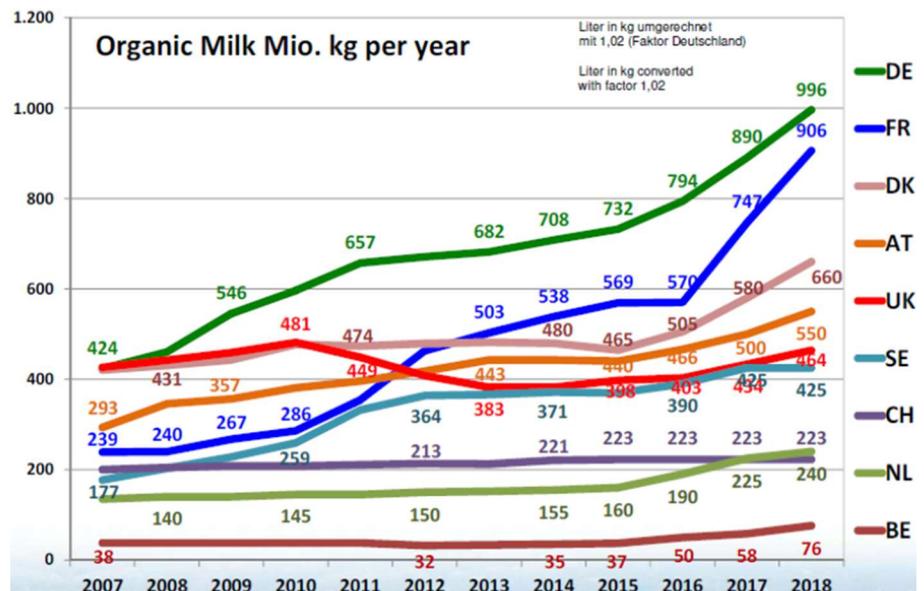
### Danemark

Peu de conversions sont attendues en ce moment au Danemark, principalement du fait de la réticence des banques à financer les investissements. Les fermes danoises comprenant en moyenne 150 têtes, les difficultés et les risques

sont d'autant plus importants. Les volumes de lait bio devraient augmenter légèrement en 2017. En 2016, ils représentaient 9,3 % de la collecte nationale. Pour 2018, on attend une augmentation plus marquée de la production, notamment pour répondre aux demandes des laiteries (Arla en premier lieu) qui restent fortement demandeuses de volumes pour l'export. En effet, les deux tiers de la production danoise sont destinés à l'export.

### Autriche

L'Autriche est un gros pays producteur européen et le lait bio représente 17 % de la collecte nationale (le plus fort taux de l'Union Européenne). La demande est soutenue mais le marché intérieur n'absorbe pas l'ensemble des volumes. Les exportations sont principalement dirigées vers l'Allemagne et l'Italie. Le pays mise à l'avenir sur la poudre de lait bio et sur la diversification des marchés notamment vers les Balkans, où la demande augmente mais où la production reste marginale.



Evolution de la production annuelle de lait bio dans les différents pays européens (données NEOMP)

### Royaume-Uni

Traditionnellement, la consommation intérieure du Royaume-Uni en lait bio est très marginale et l'essentiel de la production du pays est destiné à l'exportation. Mais pour la première fois depuis 5 ans, la demande intérieure augmente légèrement. En revanche, peu de conversions ont été engagées ou sont attendues : les producteurs ne sont pas volontaires et les fermes sont souvent trop grandes et trop industrielles pour pouvoir passer en bio.

## **Pays-Bas**

Les conversions vont bon train puisque les prix sont attractifs, mais le marché néerlandais reste déficitaire car la demande intérieure est très haute. Le recours aux importations reste donc important, tant pour répondre à la demande nationale que pour la production fromagère destinée à l'export. Et cette tendance ne risque pas de s'inverser. Les éleveurs bio sont en effet en négociation avec leur gouvernement afin d'être exemptés d'une décision qui prévoit l'abattage d'une partie du cheptel national (10 %) afin de limiter le chargement et ainsi de réduire les pollutions à l'azote et au phosphore. Si les producteurs bio (pour lesquels le chargement est limité et encadré) sont aussi concernés par cette mesure, cela représente près de 6000 vaches bio, donc autant de volumes de lait bio qui viendraient en déduction des volumes gagnés avec les conversions.

## **Belgique**

Le marché belge est déficitaire, donc très demandeur de lait bio. On constate que de plus en plus de laiteries passent en bio, en Flandres comme en Wallonie. Les fermes se convertissent, mais les volumes n'ont pas augmenté en 2016, principalement du fait d'une sécheresse qui a touché les zones d'élevage, à l'instar de ce qui a pu se passer en France cette même année.

## **Pologne**

Côté consommation, la demande intérieure est en augmentation. Côté transformation, les laiteries sont prêtes à accueillir les volumes, mais les approvisionnements sont trop faibles. Bon nombre d'entre elles vont s'approvisionner en Slovaquie ou en Slovaquie. De nombreuses marques de distributeurs étrangères sont implantées en Pologne et importent des produits transformés, ce qui n'encourage pas le développement de la transformation nationale. C'est du côté de la production que le bât blesse : bien que les prix soient attractifs, peu de fermes ont engagé une conversion ou souhaitent se convertir. Le marché polonais risque donc d'être demandeur de lait bio dans les années à venir.

## **République Tchèque**

La production de lait bio reste marginale : le pays ne compte que 120 producteurs et il n'y a pas d'outils de transformation sur place. Un tiers de la production part en Allemagne pour la transformation et une partie revient sur le marché national. 60 % des producteurs transforment donc eux-mêmes leur production.

*Source : Données recueillies lors de la rencontre des producteurs européens de lait bio (NEOMP) à Biofach en février 2017.*

# Prix du lait bio

## **Bilan 2016 – observatoire FNAB**

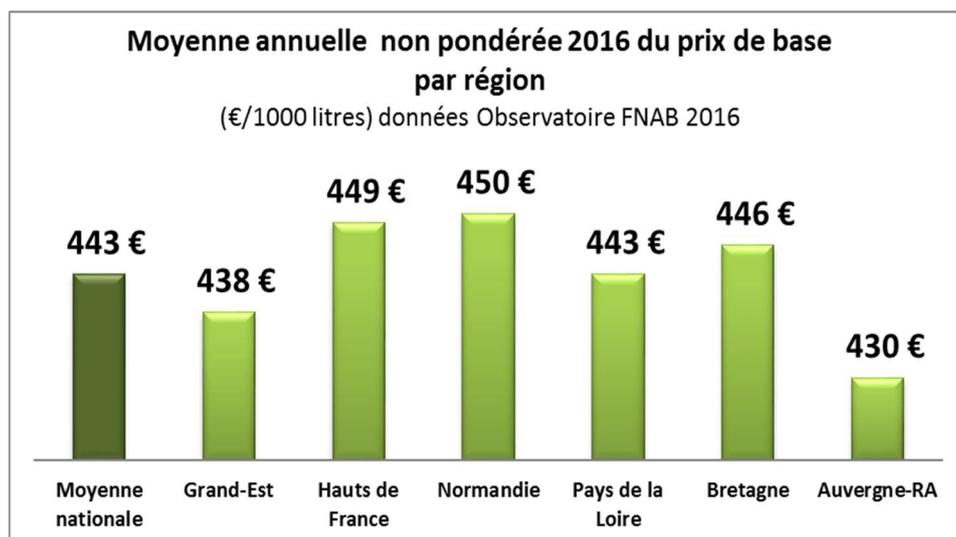
L'observatoire des prix FNAB permet une surveillance détaillée des prix du lait bio et contribue à la transparence du marché.

Les prix ont été relevés dans 6 grandes régions et représentent 31 centres de collecte et 19

opérateurs. Les prix présentés correspondent aux prix bio standards (taux moyens : 38g MG, 32g MP ; qualité A). Le prix bio est souvent composé d'un prix de base conventionnel composé d'une prime bio, voire de primes exceptionnelles. Les primes

qualités ou toutes primes liées à la performance individuelle ne sont pas prises en compte. Ces prix sont fournis par les groupements régionaux du réseau FNAB et leurs représentants à la Commission Lait de la FNAB et ne sont pas pondérés par les volumes mensuels produits, ils sont donc indicatifs.

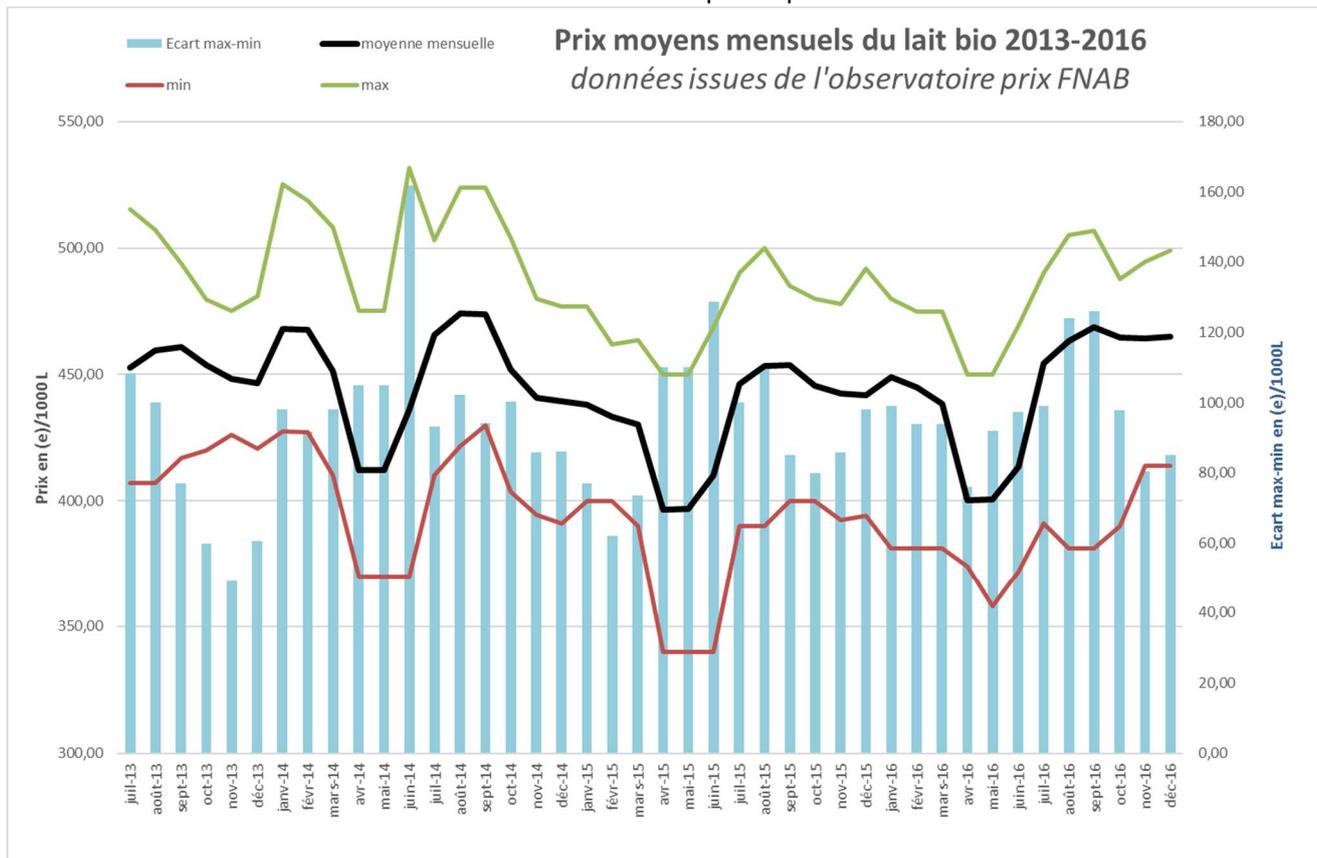
La moyenne nationale relevée pour l'année 2016



est de 443 €/1000 L, soit 11 € de plus qu'en 2015. C'est en Rhône-Alpes que le lait bio est payé le moins cher, avec 430 €/1000 L en moyenne, et dans le Grand Ouest qu'il est le mieux payé, avec 443 à 450 €/1000 L. La matière grasse a été revalorisée par certains opérateurs (Agrial-Eurial, Lactalis...).

Sur le graphique ci-dessous sont représentés le prix moyen mensuel national (en noir), le prix mensuel relevé le plus bas (en rouge) et le prix mensuel relevé le plus élevé (en vert). Ce ne sont pas toujours les mêmes laiteries.

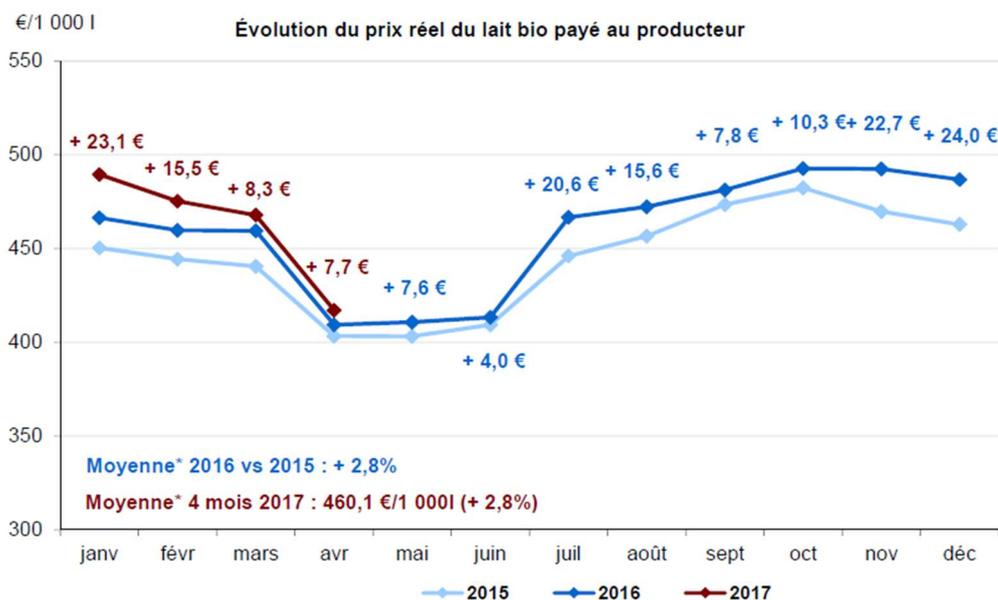
Sur l'histogramme en bleu, sont figurés les écarts constatés chaque mois entre le prix le plus élevé et prix le plus bas constatés.



### Prix 2017 – enquête FranceAgriMer

Avec l'enquête mensuelle de FranceAgriMer, on note, en 2016, une moyenne des prix réels mensuels payés aux producteurs (incluant l'effet

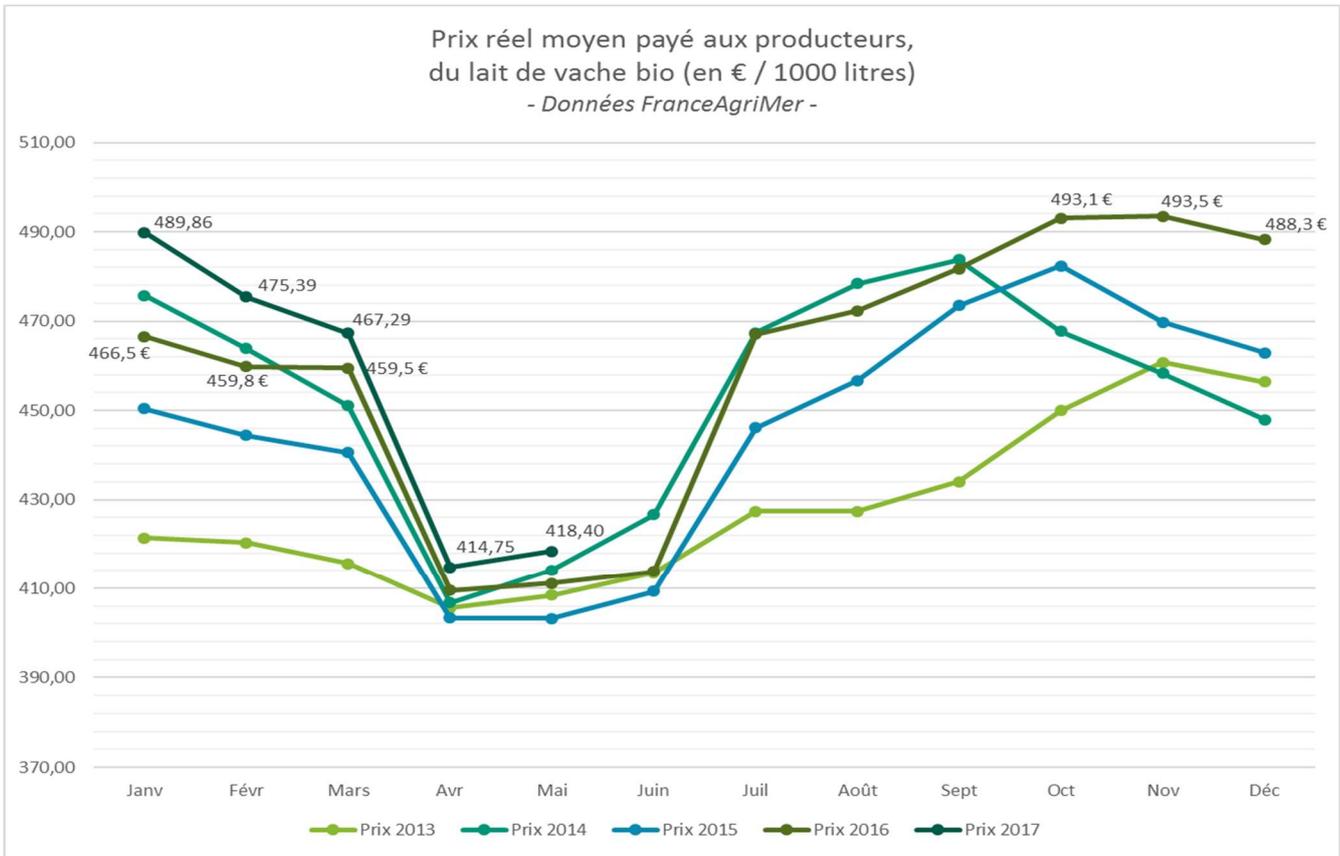
qualité) de 460 €/1000 L en lait bio, soit presque 15 €/1000 L de plus qu'en 2015 en moyenne sur l'année.



Source : FranceAgriMer

Au 1<sup>er</sup> semestre 2017, le prix réel moyen du lait bio reste supérieur à celui des années précédentes à la même période. En moyenne sur 12 mois glissants, il poursuit sa progression régulière depuis fin 2015. Sur les 5 premiers mois de l'année, la moyenne des prix réels payés au producteur tous laits confondus est de 340 €/1000 L.

En bio, le prix réel atteint 418 €/1000 L en mai 2017, soit plus que les 4 dernières années au même mois. La moyenne des prix réels des 5 premiers mois 2017 est de 453 €/1000 L, contre 441 €/1000 L à la même période en 2016 (soit 2,7 % d'augmentation).



## Consommation

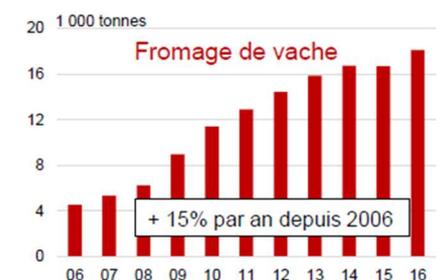
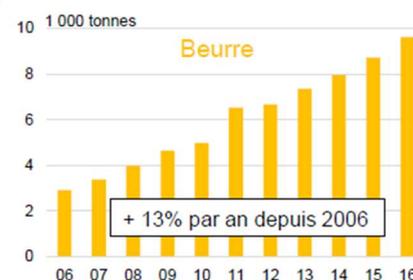
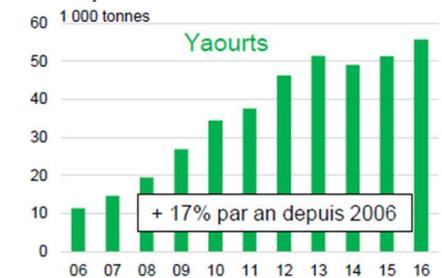
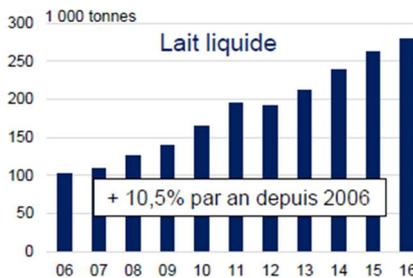
### Les produits laitiers bio, un secteur très dynamique

#### Fabrications de produits laitiers bio

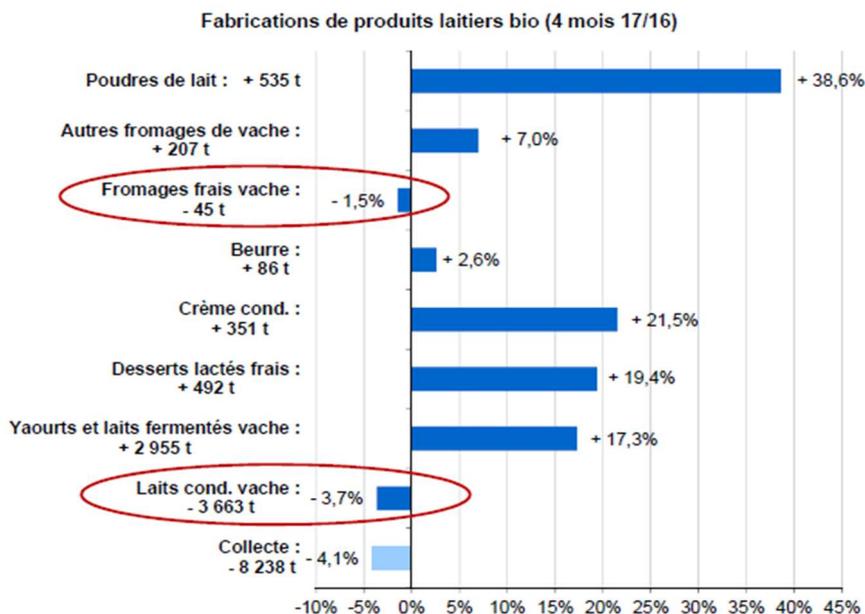
Les fabrications françaises de produits laitiers bio se sont fortement développées ces 10 dernières années, de manière assez régulière (cf. graphiques ci-contre : évolution annuelle des fabrications françaises de produits laitiers bio depuis 10 ans).

Du fait de la diminution de la collecte depuis fin 2016, elles ont été freinées, mais seules les fabrications de lait conditionné et de fromages subissent une véritable baisse des volumes sur les 4 premiers mois de 2017 (cf. graphique ci-après).

#### Evolution annuelle des fabrications françaises de produits laitiers bio de 2006 à 2016



Les autres fabrications de produits laitiers bio (poudres de lait, crèmes, desserts et yaourts) restent en croissance par rapport aux 4 premiers mois de 2016. On constate notamment une forte progression des fabrications de crème bio depuis 2 ans.



Source : FranceAgriMer

### Marché français des produits laitiers bio

Les ventes de l'ensemble des produits laitiers bio (cf. graphiques ci-dessous présentant les volumes de ventes et leur évolution) continuent leur progression en grande distribution alimentaire (hypermarchés, supermarchés, hard-discount, vente en ligne).

Entre 2015 et 2016, on note 5 % d'augmentation des volumes de lait de consommation vendus, 16 % en fromage, et jusqu'à 22 % en ultra-frais.

Structuration du marché à domicile en 2015 (millions €)

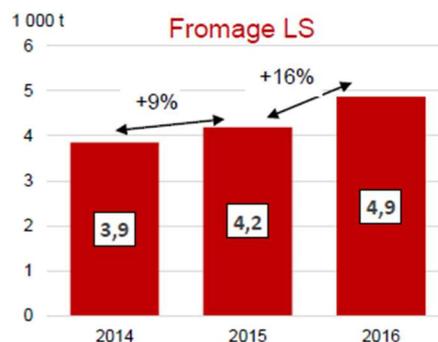
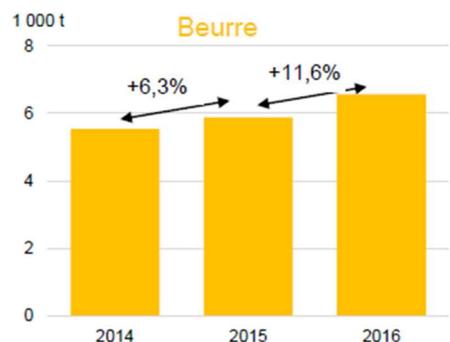
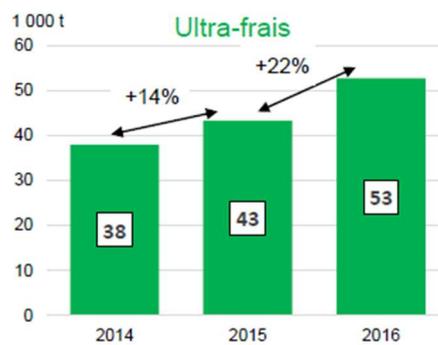
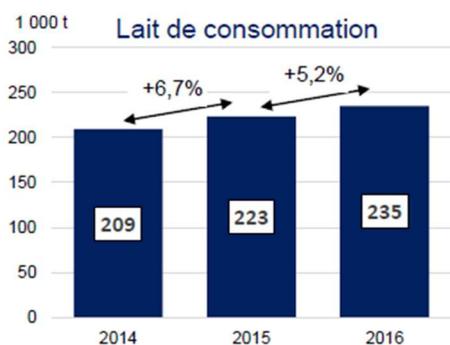
	Total	Grande Surface alimentaire	Magasin bio spécialisé	Vente directe	Artisan commerçant	% en provenance de France
Lait liquide	306	245 (80%)	49 (16%)	—	12 (4%)	99,5
Autres produits laitiers	405	231 (57%)	108 (27%)	2	64 (16%)	97,4

Source : Agence Bio / Andi

La part du bio dans les ventes globales des différents produits laitiers augmente également, même si elle reste encore limitée excepté en lait de consommation où le bio représente 9,5 % des ventes en 2016 (4 % en beurre et 3 % en ultra-frais).

En 2017, sur 12 mois glissants, les ventes des produits laitiers bio en grande distribution poursuivent leur progression régulière, sauf dans le cas du lait de consommation dont les ventes ont pâti du fort recul de la collecte (donc des fabrications) depuis fin 2016. Ainsi, les ventes de lait ont reculé de 17 % en volume sur les 5 premières périodes de 2017 (comparativement à la même période de

Volumes de ventes des produits laitiers bio en grande distribution et évolution annuelle des ventes



Source : IRI (hypermarchés, supermarchés, hard-discounts et e-commerce)  
Extrait d'un document du CNIEL (Direction Economie & Territoires) – juin 2017

2016). Les ventes de crème augmentent au contraire de 26,6 % sur cette période, ce qui représente une hausse plus forte que celle constatée sur toute l'année 2016 (qui a atteint plus de 25 %). De même, les ventes de fromage progressent plus fortement qu'en 2016, avec une augmentation de plus de 20 % des volumes vendus début 2017 par rapport à début

2016. Les prix de vente repartent ainsi à la hausse en beurre, fromage et lait conditionné.

Source : données CNIEL, issues du panel IRI.

	ventes bio (1000l / t)		évolution volume (%)	prix bio (€/l ou €/kg)		évolution prix (%)
	5P2016	5P2017		5P2016	5P2017	
Lait conditionné	94 423	77 980	-17,4%	1,1	1,2	4,1%
Ultra frais	19 366	22 917	18,3%	3,2	3,2	-1,1%
Beurre	2 472	2 679	8,4%	7,9	7,9	0,4%
Crème	1 375	1 741	26,6%	5,3	5,2	-1,7%
Fromage	1 690	2 043	20,9%	12,6	13,0	3,0%

Source : IRI - CNIEL



**Directrice de publication :** Stéphanie Pageot (FNAB)

**Rédaction :** Brigitte Beciu (FNAB)



• FNAB •  
Fédération Nationale  
d'Agriculture BIOLOGIQUE



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE, DE LA PÊCHE  
ET DE LA FORÊT

Avec la contribution financière  
du compte d'investissement agricole  
développement agricole et rural

Cette publication bénéficie du soutien du ministère  
de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt.  
Sa responsabilité ne saurait toutefois être engagée.